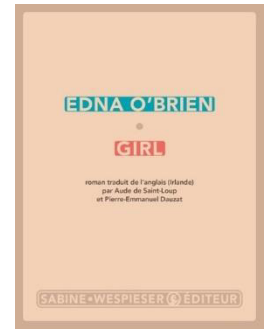


GIRL  
Roman de Edna O'BRIEN  
Editions Sabine Wespieser  
Publication le 12 septembre 2019  
250 pages



MARYEM est une jeune lycéenne nigériane, qui, avec ses copines sont kidnappées par BOKO- HARAM. Un matin les militaires font irruption, soit disant, pour protéger maîtres et élèves des menaces de terroristes armés. On sort les filles du lit, on leur pose des questions. Très vite tout devient clair : les soldats ne sont pas des militaires ; C'est BOKO- HARAM, l'un des pires mouvements djihadistes en activité. Il est trop tard pour fuir. Les filles sont emmenées dans des camions, volées comme du bétail. On les regroupe dans un camp en pleine jungle où elles sont offertes aux terroristes les plus valeureux, pour les récompenser de leur courage, Molestées, battues, torturées, violées. Chacune a reçu un uniforme « **Nous étions transformées, vieilles... même si on était des salopes et qu'on se trouvait répugnantes on s'accrochait aux derniers lambeaux de notre dignité** » En outre ces terroristes les bombardent de leurs prières, de leur idéologie haineuse qu'ils assimilent à un acte de sainteté. Cet endoctrinement pervers intègre des attaques verbales contre les puissants, le cinéma occidental, l'argent. « **Il n'est de Dieu qu'Allah, voici que vous renaissiez à une autre vie, tournez vous vers le Coran, vers les habits du Prophète où que vous soyez tournez-vous vers Allah sans quoi nous devons vous forcer et nous ne reculerons pas devant les châtiments** ». Pour l'exemple une femme adultère est lapidée devant elles.

Ces jeunes filles sont terrorisées et essaient de faire bloc pour se protéger des sévices qu'ils leur infligent. « **Le Niagara doit être débarrassé des infidèles et des mécréants. Vous jouerez votre rôle dans le combat, vous êtes des guerrières, il faut manger le cœur des infidèles, les éliminer, leur trancher la gorge** » Un jour MARYEM est choisie après une inspection où ces jeunes filles sont exposées comme du bétail. Est-ce un privilège d'avoir été choisie ? Quel sort l'attend ? Le terroriste l'écarte des rangs. Maryem ignore alors qu'elle est engagée dans un mariage forcé. Le valeureux terroriste MAMOUD choisit sa future épouse qui devra lui donner un Fils. Voilà le sort qui attend MARYEM *femelle reproductrice*. Elle est vite enceinte. Son « mari » est grièvement blessé lors d'un combat. Elle accouche d'une petite fille qu'elle baptise BOBBY, funeste déshonneur. Elle est victime de l'opprobre qui la condamne pour cette ignominie. Elle doit fuir avec son bébé. Elle choisit la nuit pour s'évader avec une de ses compagnes BOULAI. Commence une autre aventure pour les deux fuyardes, craignant la faim, la violence, la peur. Sa compagne d'infortune meurt d'une piqûre de serpent.

MARYEM se débat seule avec son bébé dans cette fuite, elle s'affole, elle a peur, elle a faim, elle ne peut nourrir son bébé. « **quelle vie sauvage, sinistre pour la petite BOBBY depuis l'instant où les sages-femmes l'avaient mise au monde** ». Elle veut retrouver sa famille, son village. Elle doit errer des jours et des nuits, en aura-t-elle la force ? Comment lutter contre ce désespoir qui l'étreint ? « **Pleure, pleure toutes les larmes de ton corps. Il n'y a personne ici. Plus de maison, plus de mère, toutes les mères sont mortes** ». Ne pouvant nourrir son enfant elle construit un petit landau avec du petit bois où BOBBY est couchée, le petit berceau de fortune suit le cours du fleuve dans l'espoir que BOBBY puisse être recueillie et alimentée. Un matin MARYEM est réveillée en sursaut, deux femmes debout devant elle, avec un landau. Tristesse et honte succèdent à la panique face à cette situation dramatique. Elle leur explique sa détresse et demande leur aide. Grâce à elles elle retrouve son village. « **C'était le moment le plus doux pour MARYEM** »

Elle va vite déchanter car son retour sera source de méfiance, voire de défiance envers cette ancienne détenue qui revient avec son bébé, fruit d'une « union » avec un terroriste « **le pays tel qu'elle l'a quitté n'existe plus, la nature humaine est devenue diabolique** ». MARYEM retrouve une nouvelle prison, chez elle, où sa présence n'est pas souhaitée. « **j'ai été blessée qu'on m'appelle femme du Bush plutôt que par mon nom, chaque évadée porte en elle une part de pestiférée qui traîne la menace de représailles pour ceux et celles qui l'entourent, l'accueillent, les djihadistes ont des pouvoirs sur moi, je veux être normale** »,

On lui retire son enfant « **Ta fille quand elle sera grande, elle sera des leurs** » lui dit sa mère qui reproche à MARYEM d'être la cause de la mort de son père qui n'a pas accepté la captivité de sa fille préférée. MARYEM vit une humiliation supplémentaire jusqu'au jour où on lui annonce que BOBBY est morte.

MARYEM veut le corps de son enfant, on lui refuse. Rien ne lui sera épargné Elle fait face avec une force de caractère qui atteint le Sublime. Dans cet univers déshumanisé elle rencontre un Révérend-Père protestant qui l'écoute avec empathie, il la comprend et l'aide dans sa détresse. Elle apprend que son enfant n'est pas mort, elle retrouve BOBBY et tente de se reconstruire avec l'aide d'une communauté religieuse qui les héberge et apporte la protection dont elles ont besoin toutes les deux. MARYEM trouve même un emploi d'enseignante.

## L'AUTEURE

Edna O'BRIEN est originaire d'un milieu rural très conservateur irlandais. Son œuvre est souvent centrée sur les émotions intimes des femmes, sur leurs problèmes de relations avec les hommes et vis-à-vis de la société entière. On y parle souvent de sexualité.

Ses romans contestent ouvertement l'ordre moral et familial de l'Irlande catholique, ils contribuent aussi à alimenter ce que l'on a appelé le révisionisme culturel irlandais.

Roman magnifique, pathétique . Edna O'BRIEN a consacré ces trois dernières années à l'effroyable destin des lycéennes du Nigéria qui ont été kidnappées en 2015 par des djihadistes pour en faire leurs esclaves sexuelles. L'héroïne est une résistante qui met tout en œuvre pour échapper à ses bourreaux . L'auteure s'est rendue sur place , elle s'est sentie solidaire . Elle a recueilli le récit de ces femmes « **qui ne peuvent plus jamais sourire ni danser après les abominations subies, mais gardent une puissance de liberté chevillée au corps** ». Témoin compatissant Edna O'BRIEN s'est inspirée des écrits de Joseph CONRAD et de Claude LEVI-STRAUSS pour évoquer le sort « **terrifiant, cruel et barbare** » de ces filles saccagées. ,

Ce roman ressemble à l'auteure qui, d'une certaine manière a connu l'opprobre dans son propre pays , l'Irlande qui n'a jamais pardonné à cette féministe éprise de justice et de liberté , vivant son engagement en faveur de la cause des femmes par l'écriture et l'action . Elle a déclaré « **la folie m'a toujours guettée. J'ai reçu un don : savoir canaliser ma sauvagerie intérieure, calmer ma turbulence incessante, tempérer mon irrégularité d'esprit, par la seule force des mots . Si j'étais une femme normale, je n'aurais jamais écrit** »

Elle a quitté son Irlande natale pour s'installer à Londres

Née en 1930, âgée de 89 ans, cette auteure , à la fois romancière, scénariste, dramaturge a écrit une vingtaine de romans durant sa longue carrière , animée de rencontres importantes Samuel BECKET, Marguerite DURAS, Marylin MONROE, Robert MITCHUM, Marlon BRANDO, Paul Mac CARTNEY

## MON AVIS

J'ai été absorbé par l'intensité dramatique de ce roman qui , à travers l'émotion, nous fait vivre le destin de cette jeune femme qui restera toujours debout dans la tempête et fera face à ses bourreaux (djihadistes, famille, sans oublier les coutumes et les traditions d'une ethnie qui emprisonnent). A force de courage elle parviendra à supporter tous les sévices qu'on lui inflige, à elle et à son enfant. L'auteure nous fait le portrait d' une jeune femme sublime qui force le respect dans ses combats pour être libre et vivre debout. Ce personnage de MARYEM ressemble à l'auteure qui, en femme libre, a su faire face à l'hostilité de l'Irlande catholique et conservatrice

*« Un long hurlement dans les ténèbres, un cri qui glace et nous poursuit. Ce cri est celui d'Edna O'BRIEN ou plus exactement de son héroïne. Dans GIRL , bouleversant récit à la fois atroce et magnifique »*

Florence NOUVELLE  
quotidien LE MONDE

Gérard FEUTRIE